

**société des employés
de commerce**

dynamiser l'économie. pour moi.



Sondage auprès des jeunes diplômé-e-s

Rapport succinct

Rapport succinct

Diplômé-e-s de la formation commerciale initiale 2021

Société des employés de commerce
Reitergasse 9
Postfach
CH-8021 Zurich

Telefon +41 44 283 45 45
info@kfmv.ch
secsuisse.ch

24 mars 2022

Objectif

Depuis 2006, la Société suisse des employés de commerce mène une enquête annuelle auprès des diplômé-e-s de la formation commerciale initiale. Cette étude vise à analyser les conditions d'embauche pendant et après la formation initiale, le déroulement de l'entrée dans la vie professionnelle et les projets de formation continue et d'avenir des diplômé-e-s. Pour ce faire, les titulaires d'une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP) ou d'un certificat fédéral de capacité (CFC) de la formation initiale en entreprise (FIEEn) ou de la formation initiale en école (FIEEc) sont interrogé-e-s à deux reprises. En 2021, environ 3600 personnes ont participé au premier volet de l'enquête en juillet et environ 1200 personnes au deuxième volet de l'enquête en novembre.

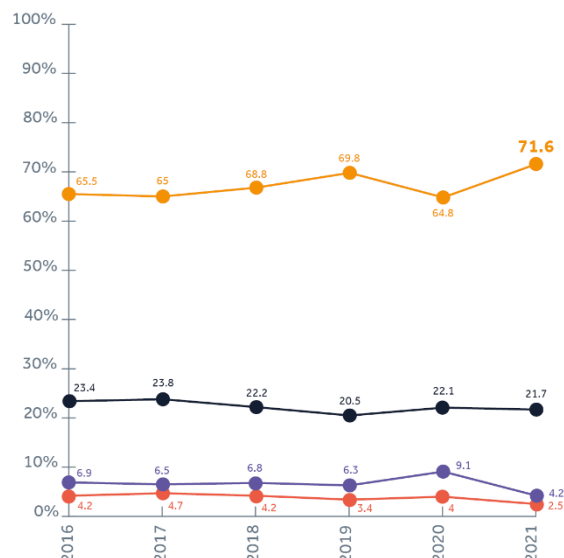
Apaisement de la situation en matière d'emploi après le Covid-19

Après les difficultés liées à la pandémie en 2020, la situation des diplômé-e-s s'est détendue. Ainsi, la majorité des diplômé-e-s sont actifs au moment du deuxième volet de l'enquête en novembre (71,6%). Après un creux intermédiaire en 2020 (64,8%), la tendance à la hausse constatée ces dernières années se poursuit. La part des personnes à la recherche d'un emploi (4,2% en novembre) est même inférieure à celle des années précédentes.

Premier emploi

Activité professionnelle quatre mois suivant la fin de l'apprentissage (en %)

- J'ai une place de travail.
- Je ne travaille pas, mais j'ai d'autres activités.
- Je ne travaille pas, mais je suis à la recherche d'un emploi.
- Je fais un stage.



Cette tendance à la reprise constatée se manifeste également au niveau des conditions d'embauche après l'obtention du diplôme. Si en 2020, les embauches à durée déterminée avaient augmenté de 5 points de pourcentage pour atteindre 41,4%, elles ne sont plus que 36% en novembre 2021. Ce chiffre est en baisse de 5,4 points de pourcentage et retombe donc à un niveau similaire à celui de 2019. La part des personnes actives à plein temps (90-100% de taux d'occupation) a légèrement augmenté tout en restant presque constante après une baisse en 2020 à 73,3%. En novembre 2021, 75% des diplômé-e-s actifs ont déclaré travailler à temps plein. La tendance à plus long terme à une augmentation des emplois à temps partiel, qui s'explique par le souhait de pouvoir mieux concilier vie professionnelle, formation continue et vie privée, se maintient par rapport à l'année 2019.

Des salaires d'embauche plus élevés

Après une stagnation en 2020, on observe une légère tendance à la hausse pour les salaires d'embauche des employé-e-s de commerce en 2021. Comparé à l'année précédente, le salaire annuel brut moyen augmente d'environ CHF 96.– et s'élève à CHF 55 996.– en novembre 2021 (2020 et 2019: CHF 55 900.–). Toutefois, comme les années précédentes, une petite proportion de salaires (14,3%) est inférieure au salaire minimum recommandé par la Société des employés de commerce (CHF 52 000.–). Seuls 12,6% des personnes entrant dans la vie active ont négocié leur salaire avec leur employeur. L'employeur a fixé le salaire dans la plupart des cas.

Une légère augmentation des salaires des apprenti-e-s

Le revenu des apprenti-e-s de la FIE n'est légèrement plus élevé pendant l'apprentissage que les années précédentes: en 2021, le salaire médian en première année d'apprentissage se situe à CHF 770.– par mois, ce qui correspond aux recommandations salariales de la Société des employés de commerce pour la première année d'apprentissage. Cela montre que la moitié des apprenti-e-s touchent un salaire supérieur à la recommandation et que le salaire médian est légèrement plus élevé qu'en 2020 (CHF 750.–). On retrouve le même schéma en deuxième année d'apprentissage, pour laquelle le salaire médian est de CHF 980.– et correspond donc également à la recommandation salariale de la Société des employés de commerce. Là encore, le salaire médian est légèrement plus élevé que l'année précédente (2020: CHF 950.–). Au cours de la troisième année d'apprentissage, le salaire médian (CHF 1400.–) est identique à celui de l'année précédente et se situe donc en dessous de la recommandation de la Société des employés de commerce (CHF 1480.–).

Un engouement toujours important pour la formation continue

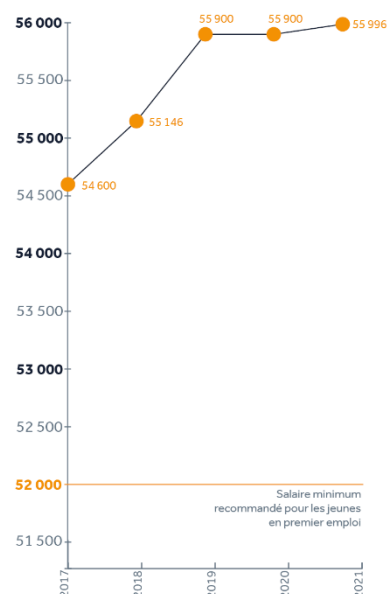
Les apprenti-e-s qui suivent une formation continue immédiatement après avoir obtenu leur diplôme de formation commerciale initiale optent le plus souvent pour la maturité professionnelle (MP2). De façon générale, la plupart des jeunes diplômé-e-s sont intéressé-e-s par la formation continue. Ainsi, près de 90% des personnes interrogées déclarent avoir déjà commencé une formation continue (29,2%) ou vouloir en suivre une à l'avenir (61,4%).

Santé et bien-être: les jeunes adultes ont besoin de plus de soutien

Les résultats de l'enquête révèlent que, malgré les circonstances particulières dues à la pandémie de Covid-19, la majorité des jeunes interrogés sont globalement satisfaits de leur formation, de leur situation actuelle et de leurs perspectives d'avenir. La plupart des jeunes diplômé-e-s ont perçu la période de formation au sein de l'entreprise d'apprentissage ou de stage comme positive. La majorité (entre 80 et 95%) évalue positivement la nature des tâches, l'ambiance de travail et l'encadrement par les formateurs et formatrices professionnels et pratiques.

Enquête sur les salaires

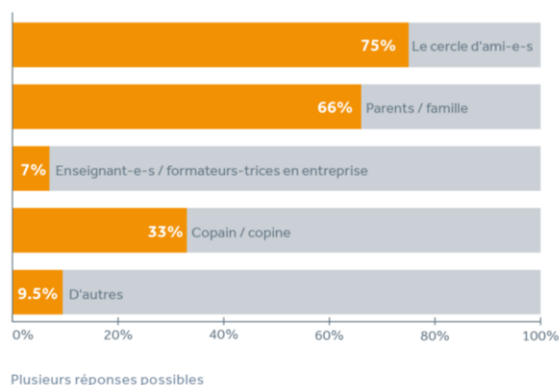
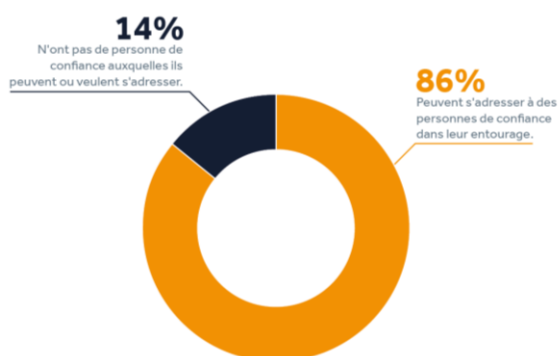
Salaires annuels bruts des jeunes diplômé-e-s de la formation commerciale initiale (en CHF)



Compte tenu de la situation exceptionnelle de ces deux dernières années pendant la pandémie de Covid-19, le thème principal du deuxième volet de l'enquête est consacré au bien-être général et à la santé psychique des jeunes. Dans ce contexte, deux tiers (69%) des jeunes diplômé-e-s jugent leur bien-être général comme bon, voire très bon. Près d'un quart (23,5%) le juge comme moyen. Seuls 7,5% ont indiqué se sentir plutôt pas très bien ou pas bien du tout. La majorité des personnes interrogées estiment donc se trouver au moins dans une situation satisfaisante. Un résultat similaire se dégage de la question de savoir si les jeunes diplômé-e-s sont inquiets quant à leur avenir professionnel et/ou privé. Deux tiers ont déclaré ne pas s'inquiéter, tandis qu'un tiers s'est dit inquiet pour l'avenir. Les inquiétudes exprimées portent sur différents domaines: ont été mentionnés les inquiétudes concernant l'avenir professionnel, aussi bien au niveau des formations continues que du propre emploi, les soucis personnels concernant l'environnement proche, le surmenage, la pression, le stress, ainsi que des aspects comme la numérisation, le changement climatique ou encore la pandémie de Covid-19. Environ 14% des personnes interrogées ont déclaré ne pas pouvoir discuter de ces problèmes ou d'autres soucis – soit par manque d'interlocuteurs appropriés, soit parce que la personne interrogée ne peut ou ne veut pas en parler, soit pour d'autres raisons. Une grande majorité (86%) a indiqué disposer dans son entourage d'une ou de plusieurs personnes à qui parler. La plupart des personnes échangent avec des amis, des partenaires ou la famille.

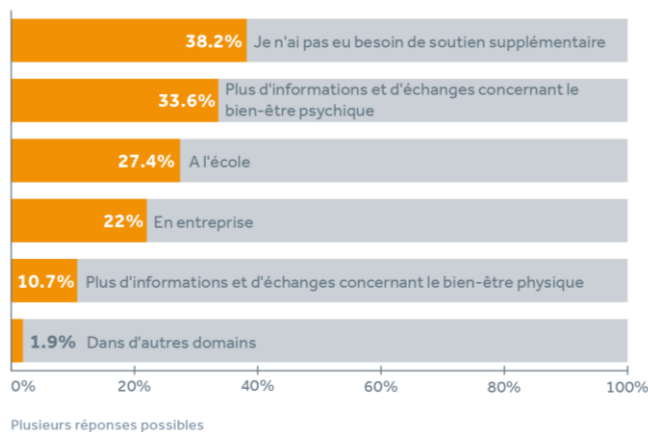
Soutien

Personnes de confiance en cas de difficultés



Covid-19

Besoin de davantage de soutien pendant la pandémie



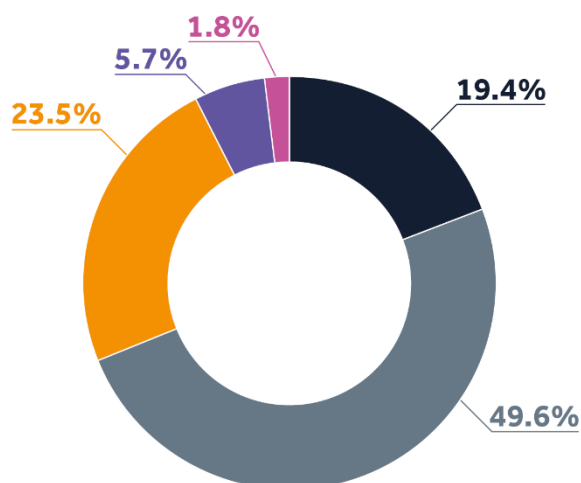
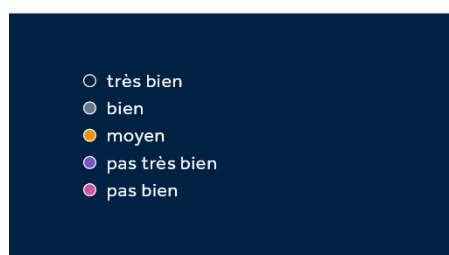
Le fait de pouvoir obtenir du soutien et d'échanger sur les problèmes est particulièrement important dans les situations difficiles. Les résultats de l'enquête permettent à la Société des employés de commerce de constater des lacunes dans le domaine de la santé psychique: Environ un tiers des personnes interrogées aurait souhaité recevoir davantage de soutien et d'informations sur la santé psychique au cours des deux dernières années. Environ 27% ont exprimé le besoin de plus d'informations et de soutien à l'école, et près de 22% sur la formation en entreprise. Il était possible de choisir plusieurs réponses. Seulement un peu moins de 40% des personnes interrogées ont indiqué ne pas avoir eu besoin de plus de soutien et d'informations dans aucun domaine au cours des deux dernières années.

Elargir les offres

Il apparaît clairement que la majorité des jeunes diplômé-e-s s'en sont bien sortis malgré les difficultés de la situation et qu'ils perçoivent leur formation et leurs perspectives d'avenir comme satisfaisantes pour la plupart. Le bilan relatif au bien-être général est également positif dans une large mesure. Néanmoins, de nombreuses personnes interrogées ont fait part de leurs inquiétudes et de leurs craintes concernant la période de la pandémie et l'avenir. Ces inquiétudes doivent être prises au sérieux. C'est pourquoi la Société des employés de commerce continuera à développer les offres de soutien déjà existantes. Des points de contact appropriés sont en mesure de répondre au besoin de bénéficier de plus d'informations et d'échanges sur le thème du bien-être psychique moyennant des offres supplémentaires ou intensifiées, à bas seuil. Dans cette optique, la Société des employés de commerce a récemment lancé une coopération avec Promotion Santé Suisse.

Santé

Bien-être général



Autres informations

Kathrin Ziltener, Responsable de la formation initiale et du conseil aux jeunes
Telefon +41 283 45 43, kathrin.ziltener@kfmv.ch

Enquête

secsuisse.ch/lau